

LATAUPE

#3

LE FANZINE
REMONTÉ
DU SOUSSOL

CONTIENT
L'ÉPISODE 3
DE MYSTÈRE À
SAINT-ANDRÉ-
SUR-ZAC !



\$0

MYSTÈRES À SAINT-ANDRÉ-SUR-ZAC

UN "CLUB DES 5" UNDERGROUND

PAR LES DIGGERS

UNE HISTOIRE EN 4 ÉPISODES (DE FÉVRIER À MAI 2019)

* Le club des 5, écrit par Enid Blyton dans les années 50/60 a marqué plusieurs générations dont l'équipe de rédaction de « La Taupe ». Le récit qui suit est librement inspiré des aventures de Claude, Michel, Annie, François et le chien Dagobert.

ÉPISODE 3: PRIS AU PIÈGE DES MÉANDRES DU SOUS-SOL

Dans l'épisode 1 Claire, Malik et les deux jumeaux qui ne se ressemblent pas, Laura et Eddy (ainsi que la Taupe apprivoisée d'Eddy), assistent à un éboulement dans le terrain de jeu favori qui leur est interdit par les parents. Un trou béant s'ouvre sur l'obscurité du sous-sol. Ils ne résistent pas à l'envie de descendre voir et découvrent un dédale de tunnels qui s'enfoncent sous terre. Sur la paroi de pierre la bande des 4 découvre un dessin et une inscription. Ils entendent quelqu'un tousser et s'enfuir dans le noir. Morts de peur, ils ressortent à la surface. Leur découverte mystérieuse dérange fortement les oncles d'Eddy et Laura, qui semblent ne pas vouloir que la bande farfouille plus loin. Trop tard... la bande des 4 a mordu à l'hameçon du sous-sol!

Dans l'épisode 2, Claire, Malik, Laura, Eddy (et la taupe) vont visiter la grotte préhistorique Pair Impair avec l'école. La bande en revient fascinée par les gravures faites sur les parois de pierre par des hommes et des femmes il y a plusieurs dizaines de milliers d'années. Persuadés que leur trou découvert quelques jours plus tôt dans le terrain interdit est aussi une grotte ornée préhistorique, les enfants vont installer un campement pour veiller sur leur trésor souterrain. Mais la rencontre avec Marthe Hernandez la paléontologue conservatrice de la grotte Pair Impair va bousculer leur existence et leurs imaginaires. Elle leur révèle que leur « grotte » est sans doute une carrière abandonnée et que le dessin de fusil sur la paroi a été réalisé il y a plus de 200 ans par les ouvriers carriers qui travaillaient dur sous terre pour extraire la pierre blanche. Dans cet épisode on apprend également que Mamie Claude, la grand-mère de Claire, est venue s'installer à St Laurent Dark pour retrouver les traces de son père disparu il y a 63 ans...

Joyeux anniversaire! Joyeux anniversaire! Joyeux anniversaire Mamie Claude! Joyeux anniversaire! youyouyouyouyouououou ou ou ou ou...
- Bon anniversaire Mamie!
- Bon anniversaire Mamie Claude!

C'est l'anniversaire de Mamie Claude. Aujourd'hui, elle a 80 ans. Mamie Claude regarde sa petite-fille Claire qui est là devant elle dans cette carrière souterraine abandonnée avec ses trois amis Eddy, Laura et Malik. 80 ans! C'est 8 fois leur âge à ces 4-là, qui s'excitent face à elle en chantant et en dansant à la lueur des bougies d'anniversaire qui éclairent les parois de pierre blanche. 80 ans... C'est infiniment plus vieux que 10 ans, se dit Mamie Claude, un brin nostalgique. Elle repense au Club des 5 de ses 10 ans à elle. À ses cousins, Mick, François et Annie. À son chien adoré, Dagobert. À sa bande avec qui elle a fait les 400 coups. À son enfance d'une autre époque. Puis elle se tourne vers les autres convives de cette petite fête d'anniversaire improvisée et underground. Il y a là ses deux camarades de la maison de retraite. Estrellia, sa vieille copine révolutionnaire qui serre dans ses bras la petite cage avec son canari Victor, a l'air comme toujours un peu perchée. Elle a mis du rouge à lèvres pour l'occasion. Et Pierre-André dans ses charlentaires à carreaux, les yeux mis-clos, sait-il vraiment où il est et ce qu'on célèbre? Elle se sent quand même bien plus jeune qu'eux... Mais peu importe, ils sont là, réunis! Sous terre mais bien vivants!!! Elle se dit que le temps a passé vite. Comme un coup de fusil...

« Soufflez Mamie Claude! Sinon la cire va couler sur le gâteau! » Il y a Géraldine, son aide-soignante préférée, qui est là aussi. C'est elle qui a tout manigancé, ensemble avec les 4 drôles... Mamie Claude n'en revient pas de cette surprise en son honneur. Elle souffle sur ses 80 bougies qui illuminent son visage de vieille aventurière. Toutes ne s'éteignent pas. L'assemblée se remet à chanter. « Happy birthday to you! Happy birthday to you... Happy birthday to you Mamie Claude... »

Dans le trou de la « grotte inca » au fond du terrain de jeu interdit, résonnent aujourd'hui, comme un feu d'artifice vocal, toutes ces voix, jeunes et vieilles, entremêlées. Mamie Claude n'en revient pas d'être là, dans la carrière découverte par la bande des 4 et leur taupe il y a à peine quinze jours! Tout à l'heure encore, dans sa chambre à la maison de retraite, prise d'un gros coup de blues, Mamie Claude aurait pu tirer les rideaux de sa vie sur cette journée de plomb. Et puis ça avait frappé à la porte, et Géraldine l'aide-soignante avait attrapé les poignées de son fauteuil roulant comme on prend le taureau par les cornes. Elles avaient dévalé le couloir, traversé le hall d'entrée, pris la grande porte, et sur le parking, le minibus de la maison de retraite les attendait avec à l'intérieur Estrellia, le canari et Pierre-André. Géraldine avait allumé la radio très fort pour que Mamie Claude ne puisse poser aucune question sur la mystérieuse destination de ce convoi surprise. Elle avait vu

par la fenêtre le paysage défilait. Sortir de St André-sur-Zac. Prendre la route de Burg-sur-Rigonde. Passer devant Château Brouillard. Rentrer dans St-Laurent-Dark. Dépasser le jardin de son ancienne maison. Le minibus avait continué encore et pris le chemin qui traverse la vigne, pour s'arrêter enfin derrière les buissons du terrain vague interdit aux enfants. Et là il y avait Claire, Malik, Laura et Eddy en guise de comité d'accueil. Et Frange, le frère de Malik, qui avait aidé Géraldine à faire descendre le fauteuil roulant marche après marche dans le trou béant qui s'est ouvert suite au glissement de terrain et dont elle entend parler passionnément par sa petite-fille et ses amis depuis. Mamie Claude a suivi chaque étape de cette aventure avec délectation. Ça fait presque une semaine que la bande des 4 a installé son campement pour surveiller l'entrée de son trésor souterrain. Depuis leur rencontre avec Marthe Hernandez, la paléontologue, qui leur a révélé que ce qu'ils ont découvert n'est pas une grotte préhistorique mais bien une carrière souterraine abandonnée, leur vie a basculé. Cette femme avec ses grandes bottes a ouvert une nouvelle dimension dans leur existence. Une dimension en creux, en ombres et en secrets qui donne du relief à leur amitié. Qui la rend unique. Leur bande est maintenant reliée par une force mystérieuse aux premiers hommes et femmes qui ont vécu sur ce territoire il y a des dizaines de milliers d'années. Ainsi qu'à ces fameux carriers, les ouvriers qui ont creusé à la force de leurs bras ces galeries pour eux jusque-là inconnues. Claire, Laura, Malik, Eddy et la Taupe, pressés par la menace que leurs oncles rebouchent le trou, n'ont finalement pas attendu que Marthe les accompagne pour descendre explorer leur grotte. Et petit à petit, mètre par mètre, la bande a exploré toute une partie de la carrière. Plutôt en s'éloignant de la zone d'éboulement qui leur inspire moins confiance. Ils sont retournés d'abord vers l'endroit où ils avaient découvert le dessin du fusil et la première inscription qui leur avait tant fait peur : « C'est la lutte finale. » Frange leur a expliqué que c'est un genre de cri de ralliement d'un club secret de l'époque. Une sorte de « croix de bois croix de fer ». Et puis grâce à la ligne de vie offerte à Claire par Mamie Claude, la bande s'est aventurée un peu plus loin, en déroulant la petite pelote de fil qui les ramène chaque fois vers la sortie. Bon, pas trop trop loin quand même. Ils ont découvert que les murs de la carrière sont marqués d'inscriptions partout. Il y a des noms, des chiffres. D'autres dessins.

« J'ai préparé une charlotte à la gniolle Mamie Claude! Pour vous faire plaisir! se réjouit Géraldine. Les yeux de tout le monde se mettent à briller à la lueur des frontales d'Eddy et Claire. Il y a dans l'air un délicieux parfum d'interdit. Même le gâteau d'anniversaire de Mamie Claude, fourré de compote de pomme et imbibé d'alcool de fruit, semble appartenir à un monde qui leur serait défendu à la surface. Tandis que là, dans l'obscurité bienveillante du fond de la carrière inca, ils ne risquent rien. Ils sont protégés du monde extérieur et de ses tracasseries. Ils sont dans un cocon, doux et chaud.

- Sous terre, on perd la notion du temps! s'écrit joyeusement Claire.

- C'est vrai! Je ne sais plus quel âge j'ai! dit Mamie Claude. J'ai l'impression d'avoir 10 ans et que mes meilleurs amis m'ont emmené dans l'endroit le plus

incroyable que l'on puisse imaginer pour fêter son anniversaire!

- Peut-être que ça fait 80 ans qu'on est là ensemble à chanter! dit Laura. Pierre-André se met à ronfler comme un vieux poste de radio d'avant la guerre.

- Je crois que j'ai un peu forcé sur la dose d'eau de vie dans ma charlotte! dit Géraldine. Bon, ce que nous vivons là, ça reste entre nous! C'est complètement irresponsable de ma part!

- Viens Mamie, pour ton anniversaire, on voudrait te montrer quelque chose. Malik comprend immédiatement à quoi Claire fait allusion.

- Bon moi je vous laisse! dit Frange, j'ai un groupe de touristes qui m'attend pour visiter la citadelle de Blablave. Je repasse vous chercher d'ici 2 heures. Amusez-vous bien!

Et c'est parti. Malik pousse le fauteuil roulant de Mamie Claude à travers le dédale de piliers, de galeries, de carrefours. Les autres suivent en tenant par la main Estrella, Pierre-André et Géraldine. Tout le monde est grisé par le gâteau d'anniversaire, l'excitation et l'amitié.

- Vous savez où vous allez, là? demande Géraldine.

- Oui, oui vous inquiétez pas! la rassure Eddy.

- Suis les flèches bleues Malik!

- Oui je sais! Au dessin du petit moulin rouge, on tourne à droite et après le squelette de renard, c'est tout droit, pas loin.

- Vous vous êtes drôlement bien approprié le sous-sol! admire Mamie Claude. Vous êtes allés loin comme ça?

- Jusque là...dit Eddy triomphant.

La bande s'est arrêtée face à un mur. Tout doucement Laura fait glisser sa lampe le long de la paroi pour découvrir un immense dessin, rouge, bleu et noir. Un magnifique bateau. Un trois-mâts toutes voiles dehors qui semble fendre la houle.

- « Moi, marin, dans 17 jours je pars pour le Mexique... », lit Mamie Claude. Ouah...ça c'est un beau cadeau d'anniversaire!

- T'as vu Mamie, les gens qui travaillaient ici, ils rêvaient aussi d'aventure! Et de prendre le large!

Les yeux de Mamie Claude se remplissent de larmes d'émotion.

- Qu'est-ce qui se passe?! dit soudain Laura. Son téléphone s'est mis à vibrer fortement. J'ai un signal de l'électrocardiographe. Tu peux vérifier le pouls de la Taupe, Eddy, s'il te plaît?

Eddy glisse sa main dans la sacoche en cuir remplie de terre qu'il porte en bandoulière, dans laquelle niche sa petite taupe apprivoisée.

- Ohlala ma bichounette! mais ton coeur bat hyper vite !! s'inquiète Eddy en posant la petite taupe contre sa joue pour la rassurer. Le téléphone de Laura émet un bip.

- Qu'est ce qui se passe?

- On dépasse un seuil d'émotion de la taupe jamais atteinte, dit Laura.

Tout le monde tend l'oreille. À part le léger ronflement de Pierre-André qui dort debout, tout est extrêmement silencieux.

- Attendez-moi là, je vais voir! s'écrit Laura, et elle disparaît au coin du squelette de renard.

Laura coupe à travers les vignes en courant. Elle trébuche, se relève, reprend sa cavale. C'est horrible. Au moment où elle est sortie du trou pour voir pourquoi le cœur de la Taupe s'emballait comme ça, elle a entendu le moteur d'un gros engin de chantier arriver. Elle a juste eu le temps de se jeter derrière un buisson, avant de distinguer à travers les branches une énorme pelleteuse qui s'approchait de leur cité inca. Et en deux coups de pelle c'était réglé... le trou était rebouché! Sans qu'elle ait pu réagir! Avec tous ses amis dans la carrière!

Au croisement du chemin qui mène chez elle, Laura s'appuie contre un tronc d'arbre mort pour reprendre son souffle. Elle hésite. Elle est à deux doigts d'aller tout raconter à ses parents.

Non, ça serait trop long. Et les parents ont assez de problèmes comme ça. Non. Elle bifurque à l'opposé, direction la grotte Pair Impair. Cette Marthe Hernandez leur a promis qu'elle les accompagnerait sur la zone d'effondrement. Même si Laura ne la porte pas dans son cœur, elle sait que c'est la seule personne capable de leur venir en aide sans dévoiler leur secret.

Laura arrive à la grotte les cheveux dressés d'effroi sur la tête. Elle prend une pause sous les énormes bois du mégalocéros en exposition à l'entrée. On dirait une grande prêtresse à cornes, un faune sorti de la forêt. C'est l'après-midi, il est 16h30. Les derniers bus se remplissent de la marmaille de l'école Suzanne D'accord, prêts à regagner le centre-ville de St André-sur-Zac. Marthe Hernandez est en train de refermer la grille. Elle sursaute devant cette apparition échevelée et boueuse.

« Marthe, Marthe! s'écrie Laura à bout de souffle.

- Qu'est ce qui se passe, Laura?

- On était en train de fêter l'anniversaire de Mamie Claude dans le trou de la cité inca et puis c'est terrible...

- Quoi? Une clape s'est décrochée? demande Marthe.

- Non non...dit Laura.

- Mais qu'est-ce que vous faites avec une grand-mère dans les carrières? demande encore Marthe.

- Il y a tous ses amis de la maison de retraite aussi et puis Malik, Claire, Eddy et la Taupe et... ils ont rebouché le trou avec une grosse pelleteuse et tout le monde est enfermé dedans et ils vont mourir étouffés sous la terre...

- Attends, attends, Laura! la coupe Marthe. Ah, je vous avais dit de ne pas y aller sans moi. Comme si j'avais pas assez de problèmes avec tout ça, moi, déjà. Mais qu'est-ce qui m'a pris de vous dire oui?! Bon, vous êtes rentrés par où?

- Par le terrain de jeu interdit à St Laurent Dark, à moins d'un km de chez nous et de la maison de Mamie Claude. C'est derrière les vignes de l'oncle Grégoire à la sortie du village.

- Je vois à peu près, dit Marthe. Je connais un autre chemin pour accéder à

cette zone. J'espère qu'il n'y a pas eu d'effondrements, et qu'on va les retrouver par là. Attends-moi deux minutes, il faut que je m'équipe.

Marthe file dans le réduit derrière les bureaux de la grotte et enfle ses grandes grandes bottes « waders » qui ressemblent à une salopette en caoutchouc kaki. Elle remplit un sac à dos d'une multitude d'objets étranges.

- Ok. Lampes, carburant, détecteur de CO2... Puis d'un geste franc, elle se saisit avec une rage inouïe d'une sorte de hache énorme qui végétait depuis longtemps contre le mur.

- Le taillan! s'exclame Marthe. C'est un outil ancien qu'utilisaient les carriers. Il découpait la pierre sous terre avec ça. Tu imagines Laura la force qu'il faut avoir pour manier cet outil toute la journée!?! » Son instinct lui dicte de le prendre avec elle, même si c'est lourd et encombrant.

« Je prends aussi le détecteur de pipistrelles, pour le plaisir.

- Des pipi quoi? demande Laura.

- C'est une espèce de chauve-souris.

Marthe a enfourché la vieille mobylette qui lui sert de monture.

- Allez Laura, en selle! »

Telle une amazone, Laura monte derrière la paléontologue sur le porte-bagages, et les voilà parties sur la vieille bécane, cheveux au vent, des moucheron plein les dents, direction Château Brouillard. À la sortie de Marnac-et-Prégnant, Marthe s'arrête acheter des piles de secours à l'épicerie « L'existentiel ».

« Alors, Madame Hernandez, où c'est-y qu'vous allez cette fois? demande l'épicier.

Depuis tout à l'heure, Marthe essaie de joindre son « ange gardien ». C'est comme ça qu'elle appelle l'amie à qui, chaque fois qu'elle part en expédition, elle communique à quelle heure elle rentre et à quelle heure elle compte sortir des souterrains. À la moindre incartade temporelle, l'ange gardien s'inquiète et vole à son secours. C'est ça la grande communauté souterraine: on prend des risques, mais mesurés. Mais là, l'ange gardien de Marthe ne répond pas.

- Nous allons au Château Brouillard.

Il faut bien le dire à quelqu'un, même à cette pipelette d'épicier, car sans ange gardien le risque est trop grand.

- Eh! Madame Hernandez...Devinette! lance l'épicier. Vous savez combien il y a de fenêtres au Château Brouillard?

- Euh, non...

- Autant que de jours dans l'année Madame Hernandez! »

Du tac au tac Marthe rétorque. « Et vous, vous saviez qu'on peut aller de Burg-sur-Rigonde à Saint-André-sur-Zac que par le sous-sol? »

Ça coupe la chique à l'épicier bavard. Les deux grandes asperges en profitent pour filer sur leur mobylette spatiale.

Elles arrivent au Château Brouillard, qui cette fois-ci n'est malheureusement pas enveloppé de son légendaire et épais nuage de camouflage.

« On ne va pas passer par mon entrée habituelle, dit Marthe. Il y a trop de lumière, on risquerait de se faire repérer. On va passer par le petit bois derrière.

Habile comme une sioux, Marthe s'enfonce dans la forêt broussailleuse, Laura sur les talons. Elles débouchent dans une petite clairière digne d'Indiana Jones et l'Arche perdue. Devant elles, une entrée de carrière avec un reste de campement de zonards underground. Il y a là une vieille table en métal rouillé avec des pierres tout autour en guise de chaises, des canettes de bières vides un peu partout, des tags plutôt récents et une tenture vert jaune rouge avec la tête de Bob Marley dessus. Et une tondeuse à gazon visiblement HS.

- Mais c'est habité?! s'écrie Laura.

- Et oui c'est habité par tous ceux qui ne peuvent pas vivre comme ils l'entendent à la surface. Tout ce qui est clandestin, tout ce qui doit rester secret, caché aux yeux du monde, niche ici. Tu ne crois quand même pas que les carrières ont attendu votre visite pour être explorées?

Marthe sort un étrange objet de son sac. À nouveau les cheveux fluo de Laura se dressent sur sa tête.

- Qu'est-ce que c'est, une grenade lacrymogène? demande Laura, inquiète.

- Non, c'est une lampe à acétylène. Les carriers et puis après les spéléologues les utilisaient pour s'éclairer sous terre. Tu remplis le réservoir du bas avec du carbure...c'est ces petits cailloux-là, tu vois... et dans le réservoir du haut tu mets de l'eau. J'ouvre le petit robinet, des gouttes d'eau tombent sur le carbure et hop ça fait une réaction chimique qui produit un gaz, l'acétylène. Clac j'allume, et la lumière fut! »

Après un dernier coup d'œil à son téléphone vide du message tant attendu de l'ange gardien, Marthe tend sa main pour toucher le fronton de l'entrée de la carrière, puis la pose sur son cœur. Elle entre dans le ventre de la terre. Laura fait tout comme Marthe. Leurs ombres dessinent un drôle de duo long et élancé qui a quelque chose en commun avec ces animaux préhistoriques qui vont par deux dans la grotte Pair Impair. Elles s'enfoncent dans la nuit. L'ombre du taillan dans le dos de Marthe s'imprime sur la paroi comme un dessin de carrier.

CHAPITRE 17

« Mon cousin Mick avait marché sur un chat.. il avait miaulé tellement fort de douleur que les kidnappeurs l'ont entendu, alors que mon cousin François était à deux doigts de réussir d'ouvrir le verrou de la cave dans laquelle j'étais enfermée! Quand Dago mon chien a entendu le chat, il s'est mis à lui courir après dans les escaliers, c'était un véritable fiasco...heureusement que ma cousine Annie avait passé l'alerte de son côté!... »

Mamie Claude, embarquée par l'imaginaire du navire à trois mâts dessiné sur la paroi de pierre blanche, s'est mise à raconter une vieille aventure vécue avec son club des 5 de quand elle avait 10 ans. Tout le monde est pendu à son récit. Sauf Eddy qui n'arrive pas à se concentrer. Son cœur, en duo avec celui de la

taupe, bat la chamade.

« Eh ! ça fait longtemps que Laura est partie, non? Vous trouvez pas?

Eddy est inquiet pour sa sœur jumelle qui n'a toujours pas réapparu.

- Oui, c'est vrai. Ça doit bien faire une demi-heure maintenant, dit Claire.

La petite troupe fait demi-tour et revient sur ses pas vers la sortie, à la suite de Malik qui a le plan du dédale gravé dans sa tête.

- C'est bizarre, j'ai l'impression qu'on est déjà passé par là! Non? demande Géraldine en montrant une flèche bleue sur un pilier.

- Non, non, c'est un peu plus loin normalement, dit Malik. Il continue.

- Toutes les flèches bleues ramènent à la sortie!

Mais en effet, ça fait 2 fois que l'équipage passe devant le squelette du renard.

- Je comprends pas, normalement après le dessin du moulin rouge c'est tout droit, mais je reconnais pas l'embranchement. L'éboulement, je le voyais plus loin, et là, d'un coup, on se retrouve derrière. Je...j'arrive pas à me repérer. À l'intérieur de son cœur Malik lutte. Il s'accroche au plan qui clignote comme un signal de sortie de secours dans sa tête de claustrophobe. Mais le noir l'envahit. Sa voix est montée de presque une octave. Claire voit la main de son ami qui se met à trembler. Elle l'attrape et la serre dans la sienne. Elle sent la transpiration froide de son angoisse de l'enfermement monter en lui. C'est contagieux la peur.

- Où est le dessin du fusil? demande Eddy. Lui aussi a la voix qui tremble.

- Ne me dites pas qu'on est perdus, là! s'exclame Géraldine. Il faut que je ramène Mamie Claude, Estrellia et Pierre-André à la maison de retraite avant l'heure du dîner, sinon je vais me faire remonter les bretelles!

- Ohlala il y a Frange qui va nous attendre ! dit Malik dans un dernier souffle. Il faut faire sortir les vieux, sinon ça va faire comme à la piscine de St André... Ça y est, Malik a basculé. L'angoisse a pris possession de lui. Il n'est plus là avec les autres dans la carrière. Il est enfermé dans une cabine de douche imaginaire avec un vieux chewing-gum qui coince le verrou.

- Malik! Malik! Reste avec nous! Si tu m'entends serre mes doigts! Claire serre son ami contre son cœur. Malik se met à trembler.

- Non, pas la hache du maître-nageur! Au secours!!!

Malik est en plein délirium. Il voit tout rouge maintenant. Il laisse s'échapper de sa bouche un hurlement en sirène de pompier, et tombe à la renverse dans les pommes.

- Ok, ok, bon, du calme. Géraldine dont les réflexes d'aide-soignante reviennent comme un cheval au triple galop, installe un service d'urgence au carrefour de la lutte finale.

- Mamie Claude, prenez Malik sur vos genoux pour le réchauffer. Et vous Estrellia, chantez-lui une chanson douce.

Bientôt Victor le canari et Estrellia remplissent le silence pesant de leur mélodie révolutionnaire habituelle. « No pasaran no pasaran ». Mamie Claude reprend son récit d'aventures de son Club des 5 qu'elle chuchote à l'oreille de Malik pour le ramener au présent.

- Viens Claire, dit Eddy. Prends la ligne de vie. On va chercher la sortie. J'ai l'impression que pendant qu'on était au dessin du bateau quelqu'un a rebouché le trou. »

Claire accroche la ligne de vie à une des roues du fauteuil roulant de Mamie Claude, et méthodiquement les deux explorateurs des profondeurs cherchent une sortie. Claire et Eddy déroulent le long et fin fil qui leur permet de revenir toujours au point de départ, d'aller toujours un peu plus loin sans se perdre et de tracer ainsi à travers le labyrinthe souterrain une toile d'araignée de chemins possibles.

Au moment où ils reviennent pour la 5ème fois au camp de base d'urgence du fauteuil roulant, Malik s'est endormi sur les genoux de Mamie Claude. Mamie Claude s'est endormie sur l'épaule de Malik, Estrella s'est endormie la tête posée sur la cage du canari accrochée à la poignée du fauteuil, le canari s'est endormi sur son perchoir. Il y a juste Géraldine qui veille comme elle sait si bien le faire. Et Pierre-André qui ronfle toujours comme un vieux poste de radio. Tout d'un coup, il émet un son. Il grésille comme s'il avait capté une station. « Schrrrrrrpfffschhhhr Ici Londres ! Les Français parlent aux Français schhhrrrrpfffschrrrr...Lisette va bien, je répète, Lisette va bien... schhhrrrrpfffschrrrr Richard dit bonjour à ses amis schhhrrrrpfffschrrrr Papi embrasse Eddy et salue Bichounette schhhrrrrpfffschrrrr... »

- Hein! Mais qu'est-ce qu'il dit? Il a dit Bichounette?! demande Eddy. Il a parlé de Papi?!

- Chut chut attends Eddy...écoute.

Géraldine pose son index sur ses lèvres et leur fait signe de faire silence. Pierre-André continue d'émettre des signaux étranges.

- Je crois qu'il est entré en communication avec le royaume des morts... frissonne Claire.

- schhhrrrrpfffschrrrr les farfelus sont réunis schhhrrrrpfffschrrrr je répète les farfelus sont réunis schhhrrrrpfffschrrrr le crocodile a la pépie schhhrrrrpfffschrrrr les carottes sont cuites et la maugette est dans le panier je répète la maugette est dans le panier. Nous boirons bientôt le rouge de Gaston... schhhrrrrpfffschrrrr.

- Ça veut dire quoi maugette?

- Chut! C'est des haricots blancs qu'on trouve en Vendée.

- Je comprends pas ce qu'il dit! chuchote Eddy.

- On dirait des messages codés...dit Géraldine. Ça me rappelle le livre que vous m'avez prêté Mamie Claude sur les résistants de la Seconde Guerre Mondiale qui se sont cachés dans les carrières de St André et environs!

Tout le monde s'est réveillé. Tout le monde est pendu à l'émission d'outre-tombe qu'est en train de diffuser Pierre-André.

- Oui... « le crocodile a la pépie »...s'émeut Mamie Claude. Je me souviens mon père me chantait une petite berceuse quand j'étais petite qui commençait comme ça... « le crocodile a la pépie et le grand-duc vole de nuit... »

Pierre-André s'est mis en mouvement. Tout doucement tout en continuant à émettre son émission captée sur des ondes détectables de lui seul, il s'avance

dans l'obscurité.

« Bonjour l'ami? Va to? Oh moé jhe me sent vieuc, tout branlé! schhhrrrrpfffschrrrr Dis meun donc vour qu'olé? pardi ouais à dréte, à gauche, s-a-tu compeurnu... »

On dirait bien que quelqu'un au royaume des morts est entrain de dicter en gabaï à Pierre-André le chemin qu'il faut prendre. Il avance à travers les allées de piliers, il avance piloté par un guide fantôme. Le reste de la troupe le suit, accroché au fauteuil roulant de Mamie Claude comme à une voiture bélier.

- schhhrrrrpfffschrrrr aux audacieux les mains pleines schhhrrrrpfffschrrrr que Dieu leur pardonne que Dieu leur soit Clément schhhrrrrpfffschrrrr...

L'équipage avance tel un trois-mâts qui fend les flots d'un océan vers la terre promise.

...schhhrrrrpfffschrrrr les clématites sauvages sont en fleurs, je répète les clématites sauvages sont en fleurs...

Ils avancent ainsi tout doucement mais sûrement jusqu'à ce que Pierre-André soudain s'arrête. Tourne sur lui-même. Une fois dans un sens, puis dans l'autre.

- schhhrrrrpfffschrrrr les clématites sauvages sont en fleur je répète les clématites sauvages sont en fleur schhhrrrrpfffschrrrr.

Eddy éclaire la paroi devant eux. Au mur une longue liste de noms est inscrite en noir sur la pierre blanche. Et à côté 2 plaques en marbre sont vissées dans le mur. Claire s'approche et lit à voix haute: « Pour que notre action ne tombe pas dans l'oubli. » Sur la plaque est gravée la même liste de noms qui sont inscrits à la main sur la paroi. Sur l'autre plaque c'est écrit « Sans eux notre cache eut été un tombeau. »

- Ohlala c'est ici que les résistants de la Seconde Guerre se sont cachés!

- Oh! s'exclame Mamie Claude en lisant les noms inscrits sur le marbre. Gaston Terré! Je le connais! C'est le vieux qui habitait à l'ancienne fabrique de sabots de St Laurent Dark! Il est mort peu après mon arrivée au village. Mais je me souviens de son sourire quand je le saluais en passant à pied devant chez lui.

- schhhrrrrpfffschrrrr nous boirons bientôt le rouge de Gaston... schhhrrrrpfffschrrrr.

On dirait bien que Pierre-André est en train de communiquer avec ce fameux Gaston que Mamie Claude a connu à St Laurent Dark. Il se dirige vers un recoin derrière la stèle.

- schhhrrrrpfffschrrrr la maugette est dans le panier, je répète, la maugette est dans le panier schhhrrrrpfffschrrrr.

Eddy va voir ce que semble indiquer Gaston depuis l'au-delà. Derrière le pilier, il y a un panier. Un très vieux panier tout moisi à moitié décomposé. Mais à l'intérieur, 2 boîtes de conserve et une bouteille.

- La maugette est dans le panier! s'exclame Géraldine. Et bientôt nous boirons le rouge de Gaston!!! C'est le message codé que nous envoie la Résistance! Il reste un peu du panier de ravitaillement de 1943! Vous aimez les haricots coco j'espère?

- On va boire du vin rouge Mamie Claude?!

- Je crois qu'on va rester ici pour la nuit. Pas la peine d'imaginer qu'on va rentrer ce soir.

CHAPITRE 18

« Mais y'a combien d'étages? demande Laura.

- Trois ou quatre, je ne suis pas encore descendue plus bas. Là on est au deuxième niveau.

Marthe Hernandez et Laura se fauflent entre les piliers monumentaux, sous les plafonds bas qui ressemblent à une peau de dalmatien. Elles tracent leur route entre les failles, les éboulis, les karsts et les filons d'argile rouge. Soudain Marthe se fige et agrippe le blouson de Laura pour l'attirer vers elle.

- Regarde au-dessus de toi, tu as vu la hauteur? On est sous un puits. Il y a au moins 20 mètres au-dessus de nous, et imagine qu'il y a autant de vide sous nos pieds.

Laura est prise d'une sensation vertigineuse.

- J'espère que tu n'es pas claustro, parce qu'on va devoir descendre encore plus profond. On va passer par là! dit Marthe.

- Dans ce trou minuscule? laisse échapper Laura.

Marthe sort de son sac à dos une échelle de corde qu'elle déroule dans le boyau.

- Je passe en premier, tu m'envoies mon sac à dos et après c'est à toi.

Marthe se glisse dans le trou étroit et disparaît comme de l'eau aspirée par la bonde d'un lavabo. Pour la première fois de sa vie Laura se sent seule. Si loin d'Eddy son frère jumeau. Et même ce mot « seule » qui résonne très fort dans sa tête finit étouffé dans le fond de sa gorge serrée de peur.

- A toi! Je te tiens l'échelle, crie Marthe depuis en dessous. Fais attention, tu fais tomber des pierres !

- Ça fait grave flipper!

« Bip Bip Bip Bip Bip »

- C'est quoi ce bip? demande Laura.

- C'est mon détecteur de CO2. On est sans doute entrées dans une poche de gaz, dit Marthe. Tu sens comme il fait chaud?

- On va mourir?!

- T'inquiète pas à ce niveau-là on peut respirer 8 heures en ayant juste un peu mal à la tête demain, rassure Marthe. Et on va pas croupir ici, faut qu'on retrouve les autres!

Elles s'enfoncent à nouveau dans un dédale identique à celui qu'elles viennent de quitter l'étage au-dessus. Un labyrinthe blanc qui appartiendrait à un géant et elles seraient deux petites billes de plomb qui roulent, qui roulent et qui se cognent contre les parois à la recherche d'une issue possible.

Soudain, derrière un énorme pilier, à la lueur de la lampe à acétylène, Laura distingue une inscription en belles lettres rouges déliées au pinceau.

« Ma-Cou-youx... Macouyoux! Mais c'est mon nom de famille! Eddy et moi, on est des Macouyoux!

- Tu vas le voir écrit partout ici. Toutes les inscriptions en rouge, ce sont les carriers qui les ont faites, explique Marthe. En noir, c'est les champignonnistes. Ce sont les mêmes pigments qu'utilisaient les premiers Hommes.

- Mon nom est en rouge...dit Laura.

- Sans doute tu as de la famille qui travaillait dans les carrières. Tes arrière-grands-parents peut-être.

- Pourquoi je ne le savais pas? On m'en a jamais parlé!

- C'est normal! Qui se vanterait d'être esclave? répond Marthe à Laura, qui est complètement bouleversée par cette nouvelle découverte. Cette carrière est immense, je n'ai jamais réussi à en faire le tour.

Elles cheminent côte à côte dans un silence religieux. Laura se perd dans les méandres de sa généalogie. Et Marthe se laisse envahir par les dessins, les écritures, toutes ces pages d'histoire remplies de calculs, de déclarations d'amour, de plaintes, de désirs sexuels... Elle emmène une gamine de 10 ans avec elle... Quoi lui dire? Marthe ne sait pas comment parler à une enfant. Ça, c'est l'inconnu.

- Je ne suis pas du tout repérée, là, murmure Laura.

- Moi non plus Laura, lui répond Marthe d'une voix extrêmement douce, comme pour la rassurer.

Laura ressent un mélange de sécurité et de malaise en compagnie de cette Marthe Hernandez. Qui est cette étrange femme avec sa hache de guerrière qui paraît aussi forte qu'un roc, et pourtant aussi friable qu'une pierre de Burg?

Elles arrivent à un endroit recouvert par les eaux. Sur la rive de ce Styx une barque sans rame est amarrée à une pierre.

- Grimpe dans la barque, Laura, je vais te pousser. Avec mes grandes bottes on devrait parvenir de l'autre côté. Tu me dis quand tu ne vois plus le fond, ok?

- D'accord...

Le plafond est bas. La barque avance dans une carrière étroite et bleue, qui vibre de milliers de reflets en forme de vagues qui scintillent sur les parois. On entend le son des clapotis de l'eau au rythme des grandes enjambées en caoutchouc de Marthe.

- Nous sommes sur la nappe phréatique, précise-t-elle.

Tout à coup, un animal volant non identifié surgit de la pénombre. Laura hurle d'effroi. Elle ferme les yeux et se cache le visage de peur que la bête reste accrochée dans ses cheveux fluorescents.

- T'inquiète pas, c'est une pipistrelle! ahha ahha...

Plouf. Marthe tombe à la renverse. Laura paniquée par la chauve-souris n'a pas vu que la nappe devenait de plus en plus profonde. L'eau s'est engouffrée dans les grandes bottes de Marthe qui est entraînée au fond du puits. Elle se démène pour revenir à la surface. Laura, dans un réflexe de survie, s'empare du taillan qui est resté dans la barque. Elle tend péniblement la lourde hache des carriers à Marthe qui lutte avec le poids de l'eau qui l'attire

dans les profondeurs. Elle s'accroche à la hache et réussit à coincer le bout de l'outil sur le bord de la barque. Laura agrippe le pull de Marthe et tire tout ce qu'elle peut pour la remonter sur l'embarcation. Telle une vieille méduse échouée sur le bord de la plage, Marthe passe du rose au violet. Son corps refroidi est secoué de tremblements incontrôlables. Elle se déshabille entièrement, vide ses bottes remplies d'eau glacée. Puis, grâce au taillan, elle pique les parois pour hisser le bateau jusqu'à l'autre rive. Elle plonge sa main dans de la terre argileuse et rouge et se badigeonne le torse pour se protéger du froid. On dirait un animal fantastique, une chimère mi-femme, mi-poisson.

- Il faut sortir de là, sinon je vais mourir de froid, dit Marthe en grelottant. En courant au son du splitch splitch des grandes bottes elles trouvent une sortie. Laura regarde cette grande dame rouge tout droit sortie de l'enfer s'époumoner à l'extérieur comme un nouveau-né. Elle pousse un grand cri. Un grand cri qui dit deux choses à la fois... « Ouf, je suis vivante! » et « Merde, on n'est pas du tout au bon endroit au bon moment... »

- Ma chère Laura, je crois qu'on est sorties tout droit dans la gueule du loup...

À ce moment-là, une voix étrange résonne dans le soleil couchant...

« Par le pouvooir de la TRIPAAAANGUIIIILLE! Conspirez pour nous. Valorisez-nous. Protégez nos affaires! »

...et l'instant d'après des mains s'abattent sur les épaules de Marthe et de Laura. Une farandole de personnages vêtus de grandes toges rouge bordeaux se pose sur elles comme un nuage de corbeaux maléfiques.

« C'est pas vrai! » Elles sont sorties au milieu de la cour du Château Brouillard, pas du tout à l'endroit où Marthe pensait. Elles sont tombées au cœur même d'une cérémonie occulte de la fameuse et mystérieuse Confrérie de la TRIPANGUILLE. C'est une sorte de Club secret et fermé très puissant, connu pour ses magouilles et ses actions malhonnêtes qui sévit dans toute la région et bien au-delà.

- Alors mes petites dames, on vient nous voir sans y avoir été invitées? Vous avez mis un beau costume rouge Madame Hernandez...tout à fait seyant! Vous savez que vous êtes sur une propriété privée? Quelle imprudence, ça ne vous ressemble pas! Personne ne pensera à venir vous chercher ici...

Le personnage qui leur parle a le visage caché sous une sorte de cagoule de la même couleur que sa cape. Il les pointe d'un doigt accusateur et s'écrie: « Enfermez-les! »

Tous les autres membres de cet étrange club en robe bordeaux répète en cœur: « La fouine au cachot! La fouine au cachot! »

- Non, non, laissez-nous! Y'a mon frère qu'est resté coincé dedans et puis tous mes amis...

- Chut, Laura tais-toi! Tu ne sais pas de quoi ils sont capables. Ils sont puissants et dangereux.

En deux temps trois mouvements, elles se retrouvent enfermées dans une autre partie de la carrière avec pour seule lumière la lampe que Laura a

bricolée sur son téléphone. La Confrérie de la TRIPANGUILLE a confisqué son précieux sac à dos à Marthe. Elle ne dit plus rien. Elle se sent soudainement vulnérable et toute petite, et puis responsable de cette gamine qui pourtant n'a pas froid aux yeux. Elle concentre son énergie à l'intérieur d'elle-même. Il faut qu'elle se souvienne. Durant ses longues pérégrinations sous terre, elle en a vu des entrées et des sorties... Pendant ce temps, Laura médite en contemplant le plafond criblé de taches noires laissées par les lampes à acétylène des carriers.

- La seule personne que je connaisse qui est encore dehors et qui pourrait nous sauver c'est Frange...dit-elle.

- Frange? demande Marthe.

- Oui, c'est le conducteur du petit train touristique de Saint-André-sur-Zac, il devait venir nous chercher...

-Le petit train!!!! Marthe jaillit d'elle-même. Laura sursaute.

- Mais pourquoi je n'y ai pas pensé plus tôt?! Tu sais Laura, pour sortir les pierres vers l'extérieur depuis les entrailles du château, ils avaient construit un petit train. On m'en a parlé souvent. Il doit rester des rails et même quelques wagons dans cette carrière. À nouveau, elles plongent dans les ténèbres et grâce au téléphone de Laura, elles distinguent, planquée derrière un gros pilier, une entrée de souterrain.

- Je reconnais l'endroit dont on m'a parlé! s'exclame Marthe. Au bout du tunnel, il y a un gros éboulement. C'est pour ça qu'ils nous ont enfermées là, les chances d'en sortir sont minces... Je suis déjà arrivée à l'éboulement mais par l'autre côté. Le tunnel y continue un peu, bien destroy, mais si on arrive à passer l'obstacle, je sais où est la sortie par contre. On va suivre les rails, mais attention, c'est trompe-la-mort, ça peut s'effondrer à tout moment. Je n'ai jamais osé aller jusque-là. C'est dangereux, on va prendre un gros risque Laura.»

CHAPITRE 19

« CONFRÉRIE DE LA TRIPANGUILLE EN ALERTE MAXIMOLLE!

- Mais qu'est-ce que c'est que ce bins, ils sont combien?! Par les pouvoirs que me confèrent la TRIPANGUILLE je vous ordonne de vous lever!

Claire sent quelque chose s'agripper à son pied et la secouer comme un prunier. Elle se réveille en sursaut. Après le dîner tiré du panier de ravitaillement des résistants, tout le monde s'était couché, installé pour la nuit devant la stèle souterraine. Mais depuis son fauteuil roulant Mamie Claude avait inspecté le plafond de leur cache. Une longue fissure zébrait de part en part le renforcement rectangulaire dans lequel le campement s'était installé. Alors que les autres étaient tombés de fatigue après toutes ces émotions, l'instinct animal de Mamie Claude s'était réveillé. Elle ne

"PARTIR ..."

LE GRAFFITI REMONTÉ

DU SOUS-SOL, par
MAM MOUTH



Auteur: Lafont André, 15 septembre 1864

Graphite et peinture à l'ocre rouge sur calcaire à astéries

Coordonnées GPS: latitude 423410,79

longitude 644474,32 profondeur - 10 mètres

dormirait pas ici! Et encore moins elle ne laisserait sa petite-fille et ses amis dormir sous cette faille qui semblait annoncer que le ciel allait leur tomber sur la tête. Elle avait réveillé et fait déménager tout le monde. À peine 100 mètres plus loin, le groupe avait déniché un endroit presque chaud et protégé des courants d'air dans ce qui devait être une ancienne champignonnière. Géraldine, qui finalement a l'air de s'y connaître pas mal en matière de sous-sol, leur avait expliqué qu'après avoir été des carrières d'extraction de pierres, certaines cavités avaient servi à cultiver des champignons, qui ont besoin de pousser dans le noir. Il reste de ce temps-là tout un tas d'installations, des tuyauteries rouillées, des bâches plastiques pendues au plafond, et des vieilles mottes de terre dans lesquelles poussaient alors les champignons. Eddy, Malik et Claire avaient rassemblé des mottes de terres les unes à côté des autres et posé dessus des bouts de bâche pour faire des lits de camp presque confortables. Claire avait lutté dans son sommeil. Elle avait la sensation que quelque chose l'aspirait inexorablement vers le bas. Comme un toboggan sur lequel elle prenait de la vitesse pour s'enfoncer encore plus loin dans les gouffres inconnus de l'âme humaine. Elle s'était blottie entre Malik et Mamie Claude. Le concert de ronflement de ses camarades avait fini par la reconforter et elle avait lâché prise, happée par les bras de Morphée.

«Eh ! vous avez entendu?! J'ai dit: CONFRÉRIE DE LA TRIPANGUILLE EN ALERTE MAXIMOLLE! Debout bande de fouines! Fin du voyage souterrain! Une voix d'homme, forte et rude, sort Claire, Malik, Eddy et leurs amis de la maison de retraite de leur sommeil.

- Mais c'est pas possible! On vous avait pourtant dit qu'il ne fallait pas aller jouer sur ce terrain-là. Et vous emmenez des vieux faire la visite en plus?! Vous avez cru que c'était une maison de retraite underground? Ou un voyage organisé pour Halloween? Vous vous êtes trompés de saison! Eddy a l'impression de connaître cette voix, mais elle est déformée par le drôle de chapeau à voilette rouge bordeaux que porte le personnage qui se dresse devant eux et les éclaire avec une torche enflammée. On ne voit pas son visage. Il y a juste 2 trous pour les yeux dans le tissu qui recouvre sa tête. C'est effrayant.

- Par le pouvoir sacré de la TRIPANGUILLE, je vous ordonne de vous lever. Géraldine se lève d'un bon et s'apprête à défendre son petit troupeau. Mais le personnage dans sa ridicule robe bordeaux sort de dessous le grand tissu qui le cache, un long fusil noir.

- Oh! s'exclame Malik. On dirait le même fusil que celui qui est dessiné sur le mur dans le trou de la cité inca.

- On dirait le même fusil que celui dans le salon de tonton Grégoire, souffle Eddy...

- Maintenant, vous allez voir ce qui arrive aux petits fouille-merde qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas!

La torche enflammée du personnage à la grande robe bordeaux fait naître sur les parois de la carrière des ombres qui dansent comme les fantômes du

pire cauchemar. Terrorisée par cette apparition, Claire se lève et s'enfuit en courant vers le fond obscur de la champignonnière.

- Claire, attends! crie Malik. Il veut rattraper son amie, mais la main gantée qui tient le fusil se met en travers de son chemin.

- Pas la peine de courir jeune ami, vous allez tous rejoindre la demoiselle dans ce qui pourrait bien être votre dernière demeure...vu comme les piliers sont fragiles dans ce secteur, je ne miserais pas sur l'impossibilité qu'une clape vous écrase tous autant que vous êtes. Allez, reculez tous! Votre petite amie la farfouilleuse est allée toute seule se mettre là où je voulais vous emmener. Dans un beau cul-de-sac, une impasse, une voie sans issue, vous voyez ce que je veux dire?

Tout en parlant il fait reculer la petite bande sidérée dans une salle avec des murs en briques recouvertes d'une épaisse couche noire au fond de laquelle est recroquevillée Claire.

- C'est bizarre, ça sent l'urine de renard! dit Eddy dans un souffle.

Une grande porte se referme sur eux. Malik porté par une force insoupçonnée se jette sur le double battant en fer, mais trop tard. Ils entendent le bruit d'une chaîne qui coulisse dans un anneau.

- Oh non! on est enfermés! Il y a un cadenas... C'est pas vrai.

Malik se met à trembler. Il sait qu'il est à nouveau au bord de la crise de claustrophobie. Il vient se blottir sur les genoux de Mamie Claude qui elle aussi est toute tremblante. Elle se sent dépassée par les événements. Elle ne sait plus dans quelle époque et dans quelle réalité elle se trouve. Entre les dates inscrites sur les parois de la carrière, la sensation d'aventure qui la ramène en enfance, l'obscurité qui brouille les pistes du temps qui passe, elle n'arrive plus à se repérer. Est-elle en train de rêver? Est-elle une héroïne de roman d'aventure? Est-elle allée trop loin dans son envie de transmettre à sa petite-fille son amour du risque? Comment vont-ils se sortir de cette situation extrêmement délicate?! Les voilà cadenassés à plusieurs dizaines de mètres sous terre.

Malik, pour ne pas flancher, sort de sa poche les plans qu'il a dessinés juste avant de s'endormir dans la champignonnière. Il passe et repasse sur les traits labyrinthiques avec son crayon gris. Il appuie tellement fort sur son crayon qu'à force on dirait que le papier est scarifié de profondes cicatrices noires. Mamie Claude, la tête dans ses pensées confuses et souterraines, le regarde faire. Soudain, elle se raidit. Elle écarquille ses yeux et arrache le dessin des mains de Malik.

- Mais, mais...mais c'est pas vrai...Lève-toi Malik! dit Mamie Claude. Géraldine, aidez-moi s'il vous plaît...vite, aidez-moi à relever ma jupe...

- Relever votre...jupe?

Tout le monde s'est rassemblé autour de cette étrange scène. Mamie Claude aidée de Géraldine a attrapé le bas de sa jupe, et de sa main tremblante d'émotion, elle remonte tout doucement le tissu le long de ses jambes de vieille dame. Elle s'arrête juste au-dessus des genoux. Elle ferme les yeux.

Claire voit une larme couler le long de la joue de sa grand-mère. Mamie Claude murmure une longue phrase en anglais qui finit par « my goodness gracious me ». Elle continue de tirer sur le tissu de sa jupe et découvre petit à petit ses cuisses.

- Oh! laisse échapper Malik. Sur la cuisse gauche de Mamie Claude, comme creusé dans la peau ridée de la vieille dame, est tatoué un dessin à l'encre noire.

- Mamie Claude! Vous avez un tatouage!/? s'exclame Géraldine.

- Ohlala! dit encore Malik. Il reprend son carnet à dessin et l'approche de la cuisse de Mamie Claude.

- Incroyable! Mamie! Mais le tatouage que tu as sur la jambe ressemble vraiment au dessin que vient de faire Malik!

En effet, on dirait que sur la peau de Mamie Claude est dessiné un plan. Des traits qui tracent des galeries, des angles carrés comme des piliers, et au milieu un grand rectangle avec une croix rouge en son centre. Le tout est entouré d'une ligne qui semble suivre un étrange profil avec un grand nez. Un visage! Un visage d'homme dessiné en haut de la cuisse de Mamie Claude!

- Mais qu'est-ce que c'est que cette croix Mamie!/? C'est quoi ce plan?

D'une voix chevrotante, les yeux fermés, la main serrant fort le coin de sa jupe comme si elle s'accrochait à une bouée, Mamie Claude se met à raconter.

- Lorsque ma vieille Maman a quitté ce monde, j'ai vendu la maison de mes parents dans laquelle j'ai grandi. En vidant la maison, j'ai trouvé dans une boîte que ma mère gardait dans sa table de chevet, une enveloppe avec un plan dessiné à la main. Au-dessus du plan il y avait un nom écrit: St Laurent Dark. J'ai reconnu l'écriture de mon père, que je n'ai pas vu depuis que j'ai 17 ans. À l'époque, j'étais en grand questionnement sur ma vie. Je venais d'avoir 60 ans. J'avais besoin de changer d'air. J'ai cherché où était cette mystérieuse destination. J'ai tout plaqué, j'ai quitté l'Angleterre et je suis venue m'installer à St Laurent Dark. J'étais sûre que si j'avais une chance de retrouver la trace de mon père disparu 43 ans plus tôt, c'était là, à l'endroit de cette croix rouge. De peur d'égarer le précieux papier, je me suis fait tatouer la carte au trésor sur la cuisse. Je suis allée à Camden, à l'époque c'était un quartier très underground de Londres. L'homme qui a reproduit ce dessin sur ma peau était tatoué des pieds à la tête. Il tremblait comme une feuille. Sur son front était écrit en lettre majuscule un mot: FATHER. Je me suis dit que c'était de bonne augure. Et je suis partie à la recherche de mon père et de mon histoire, persuadée que je finirais par percer son mystère.

- Mais Mamie Claude! Si le plan de Malik et ton tatouage coïncident...c'est qu'on est pas très loin de la croix rouge du trésor?!!!! s'exclame Eddy.

CHAPITRE 20

« Attention Laura! hurle Marthe.

Un des blocs de pierre qui forment la clé de voute du tunnel s'est décroché et abattu à un mètre devant Laura dans un énorme fracas.

- Laura, Laura? Ça va? Tu n'as rien?

Laura est accroupie au sol avec les bras sur la tête. Marthe se fraie un chemin au milieu des gravats pour atteindre la pauvre gamine pétrifiée.

- Non, non... tout va bien, je crois...

- Il ne faut pas traîner ici, il pourrait y avoir une réaction en chaîne! Viens, on est presque sorties de la zone à risque, dit Marthe à Laura.

Ça fait un moment qu'elles évoluent dans ce tunnel fragile. Elles ont réussi à passer l'éboulement sans trop de mal finalement, en escaladant délicatement le tas de gravats. Au sol, les restes des rails, des pierres éboulées, et des trous qui laissent affleurer par endroit une rivière souterraine rendent la progression difficile. Elles ressortent enfin dans une autre carrière, plus praticable.

- Mais c'est un vrai dédale ici! dit Laura découragée. Elle est à bout de force. Elle a l'impression qu'elles ne vont jamais y arriver.

- T'inquiète pas, je connais bien le secteur. Viens, je vais te montrer quelque chose qui va te remonter le moral, lui dit Marthe. Elle commence à s'attacher à cette drôlesse aux cheveux fluorescents et à l'esprit d'aventure. Elle s'était bien trompée sur le compte de Laura en pensant qu'elle avait le cerveau plat comme un téléphone portable. À deux encablures de là il y a « le voile de la mariée underground ». C'est comme ça que Marthe appelle cette concrétion géologique spectaculaire. Le long d'une paroi, à force de couler, de l'eau a déposé une fine couche blanche et brillante de calcaire qui s'est solidifié au contact de l'air. On dirait une cascade de lait gelé.

- Ouah!!! C'est trop beau! s'exclame Laura.

Elles reprennent leur marche après un carré de chocolat noir dégusté dans ce décor lacté. C'est même Laura qui passe devant. Mais soudain elle se fige.

- Marthe, j'ai vu des yeux briller dans l'obscurité là-bas devant. Plusieurs paires d'yeux, qui ont disparu derrière un pilier.

- Ça doit être une famille de renards. Il y en a plein qui ont fait des carrières leur terrier, répond Marthe.

Laura tend l'oreille. On entend des sortes de petits gémissements plaintifs qui résonnent dans la cavité.

- Écoute, Marthe!

- Laura, c'est ton ventre qui fait ce drôle de bruit?

- Non, ça vient de là-bas devant, dit Laura en montrant un gros pilier à quelques dizaines de mètres de là.

Laura reconnaît ce petit son à peine déformé par l'écho.

- C'est la Taupe!!! Eddy? Eddy? c'est toi?

- Lauraaaaa!!!!

Eddy déboule de derrière le gros pilier et se jette dans les bras de sa sœur!
- Eh les amis, Bichounette a retrouvé Laura! C'est un truc de ouf! J't'avais dit, Malik, qu'une taupe c'est plus fort qu'un chien d'avalanche! Bravo ma Bichounette!

Claire, Malik et Eddy rallument leurs lampes frontales.

- On s'était planqués dans le noir parce qu'on croyait que vous étiez des membres de la TRIPANGUILLE qui sont à notre poursuite!

Une procession d'ombres chinoises apparaît de derrière le gros pilier. Marthe n'en revient pas, il y a là les trois amis de Laura et une bande de vieux de la maison de retraite. Tout le monde est sain et sauf. Et il y a aussi... Géraldine!

- Eh bien ça alors! s'exclame Marthe. Je pouvais toujours essayer de t'appeler pour te prévenir que j'allais sous terre! T'y étais aussi! Tu parles d'un ange gardien! dit-elle en s'adressant à Géraldine d'un ton légèrement empreint de reproche.

- Je t'assure que c'était pas prévu que j'y reste si longtemps...répond Géraldine.

- Mais, mais...vous vous connaissez? les interrompt Claire.

- Tu m'étonnes qu'on se connaît...d'habitude c'est mon ange gardien...dit Marthe, les sourcils froncés.

- Ange gardien?! s'étonnent Eddy et Malik en cœur.

- Vous demanderez à Laura qu'elle vous explique plus tard...ajoute Marthe pour clore le sujet.

Mamie Claude échange un regard avec Géraldine. Elle se dit qu'elle cache bien son jeu, l'aide-soignante, à sans cesse lui tendre des perches pour parler des sous-sols...elle commence à comprendre que Géraldine doit savoir des choses qui pourrait l'intéresser...peut-être même des choses concernant l'histoire de son père disparu.

La bande des 4 est tellement heureuse de se retrouver! Eddy, Laura, Malik et Claire se racontent leurs aventures respectives au cœur de la nuit. Comment ce sous-sol est un vrai labyrinthe, comment Pierre-André a retrouvé une cache de la Résistance en communiquant avec les morts, comment les hommes en toges les ont séquestrés, comment Mamie Claude a une carte au trésor tatouée sur la cuisse, comment Marthe est tombée dans l'eau et qu'en passant dans le tunnel elles ont suivi les rails du petit train souterrain et qu'elles ont trouvé la locomotive toute rouillée, comment il y avait une autre porte dans la champignonnière abandonnée et que la Taupe a couiné couiné pour les guider quand elle a senti Laura et Marthe qui s'approchaient. Tout le monde y va de son anecdote, la parole danse de bouche en bouche, les rires fusent, les cœurs sont en joie. On se croirait dans un bal clandestin souterrain à l'époque de la Seconde Guerre Mondiale.

« Bon les jeunes, on va pas moisir ici, hein? les coupe Marthe.

- Oui parce qu'avec Estrellia et Pierre-André on va finir par se transformer en substrat pour champignons! dit Mamie Claude empêtrée dans son fauteuil.

- Il faut sortir d'ici, mais on est poursuivis par ce côté-là! dit Malik en montrant sur son plan.

- Et puis, ils ont des armes, chuchote Eddy.

- Géraldine, tu te souviens de la sortie qu'on a utilisée un jour où l'eau était montée très vite?

- Mais, Marthe, à l'époque, le plafond était déjà très fissuré!

- De toute façon on n'a pas le choix. Ces messieurs de la TRIPANGUILLE connaissent un paquet de chemins. Si on se tire pas d'ici tout de suite, on va finir nassés. Venez, on va contourner par les montagnes de déchets.»

Marthe Hernandez passe devant d'un pas décidé. L'ombre de la grande dame à grandes bottes ressemble à une sculpture de Giacometti animée d'une rage folle. Bientôt l'équipée tombe sur une embouchure qui part dans plusieurs directions. Marthe choisit une entrée toute étroite mais praticable, même pour le fauteuil roulant de Mamie Claude.

« Moins vite Marthe, chuchote Laura. Les vieux n'arrivent pas à suivre ton rythme.

En sortant du goulet, la bande tombe face à face avec un gigantesque monticule de déchets qui dégoulinent du plafond. Ici le toit des carrières est à plus de 15 mètres de haut. La montagne de détritrus est aussi grande que les piliers qui soutiennent la voûte. Le spectacle est estomaquant.

- Quelle horreur! s'exclame Claire.

- Vous avez le choix, renchérit Marthe. Poubelles, plastiques, bidons d'huile, pneus, amiante, gravats de chantiers, déchets industriels, scooters carbonisés... Il y a des camions qui circulent jour et nuit en surface pour déverser toute cette saloperie. C'est la TRIPANGUILLE qui organise tout ça pour se faire du pognon.

- Des camions?!? Laura et Eddy se regardent. Au même moment, le frère et la sœur hyper-connectés repensent aux discussions qu'ils ont surprises entre leurs parents, Tonton Grégoire et Tonton Jean-Mi. Et si les Tontons trempaient dans une sale affaire?...

- Quoi dire, hein, devant ce monument à la gloire de la bêtise humaine! Franchement les enfants, j'ai honte d'être une humaine quand je vois ça! lâche Marthe. Et j'espère que les instigateurs de ce trafic ont honte eux aussi de vous laisser ça, à vous, aux générations futures et à la planète Terre. J'ai mis toute mon énergie à interpeller la population sur ce genre d'affaires. Ces tonnes d'ordures exercent une telle pression sur les piliers de pierre que ça va finir par s'écrouler. C'est une catastrophe pour l'environnement! J'ai tout fait pour que ça change, mais aujourd'hui vous avez été témoins de ce qui arrive quand on se mêle des affaires de la TRIPANGUILLE. J'espère que vous aurez le courage de poursuivre cette lutte les enfants, je vous transmets le flambeau, prenez le relai, moi je suis fatiguéeeeuououbouhouhou... »

Marthe Hernandez, la guerrière du sous-sol s'effondre en larmes au pied de la décharge sauvage. Dans son habit de fortune bricolé par Laura dans une vieille bâche de champignoniste pour qu'elle n'attrape pas froid, Marthe ressemble à une petite fille désespérée dans une chemise de nuit trop grande.

Géraldine s'avance sans bruit vers elle. Doucement elle vient poser sa main sur l'épaule de Marthe et l'aide à se relever.

- Marthe, je voudrais te présenter Mamie Claude. Tu sais, c'est la fille du célèbre chercheur anglais qui a...enfin, tu sais quoi...

Marthe Hernandez reste bouche bée. Elle ravale ses sanglots et, très émue, elle serre la main de Mamie Claude en silence...

Dans la tête de la bande des quatre, ça fuse dans tous les sens. Le trou aurait été rebouché par l'entreprise de maçonnerie où travaille Tonton Jean-Mi pour cacher ce trafic de poubelles sous la terre? Voilà pourquoi le père des jumeaux aurait perdu son travail, parce qu'il n'avait pas envie de tremper dans cette affaire?! Les pièces manquantes pour résoudre les mystères de leur aventure commencent à apparaître. Seulement, qu'est-ce que les Tontons ont à voir avec la puissante TRIPANGUILLE?

CHAPITRE 21

Du fond de la cavité on entend soudain un drôle de grincement. Le groupe se tend. Puis on entend le son d'une lampe de poche qu'on recharge manuellement. Et deux voix qui s'approchent. Et des éclats de rire. Un rire reconnaissable entre mille. C'est Frange! Le frangin de Malik...Il est accompagné d'un homme qui porte un drôle de sac à dos et qui pousse une énorme charrette rouillée dont les roues grincent fortement.

« Eh bien, on a fini par vous retrouver! dit Frange joyeusement.

- Comment t'as fait, Frange? demande Malik à son grand frère adoré.

- Bein, quand je suis venu vous récupérer hier à l'entrée de votre carrière comme prévu, j'ai vu que ça craignait sévère. Le trou était bouché mais y'avait encore le minibus de la maison de retraite planqué dans le buisson. Ça sentait pas bon. Je suis allé chercher mon pote Jean-Guy qui cultive des pleurotes dans une carrière à St Laurent Dark. Je fais souvent goûter ses champignons à mes touristes, et je sais qu'il connaît pas mal le secteur souterrain. On a tourné un peu, mais nous voilà! On va trimballer la brochette de vieux sur le brout de Jean-Guy, et vous sortir de là! Vous inquiétez pas, Frange a toujours la solution!!!

- Vous avez faim? demande l'ami champignonniste de Frange.

- Ah ouais! répond un chœur de morfals.

- Alors servez-vous sur le sac à dos! les invite Jean-Guy. C'est une boîte portative qui contient du marc de café sur laquelle je cultive des champignons nommés pleurotes.

D'un coup on n'entend plus rien, juste le croquant des pleurotes dans les bouches. C'est l'extase, une explosion de saveur douce et fraîche, presque mentholée.

- Je ne sais pas si ça vous intéresse, mais personne ne vous cherche à la surface! lance Frange. Je me suis renseigné. Les parents pensent tous que vous campez tranquillement dans le bois derrière chez Mamie Claude. Et je suis allé aider Maman à servir les repas à la maison de retraite, du coup elle ne s'est pas aperçue qu'il manquait du monde.

- T'es trop fort Frange!

- Je suis aussi passé voir chez vos oncles, rajoute Frange en regardant Eddy et Laura, mais là par contre il n'y avait pas un chat. C'était bizarre, la porte d'entrée était ouverte et battait dans le vent, comme ...si on était parti précipitamment...

- Bip Bip.Bip.

- Mais c'est mon téléphone qui bipe!! s'exclame Laura. C'est à nouveau la Taupe qui s'excite! Qu'est-ce qu'elle a Eddy?

- Qu'est-ce qui se passe ma Bichounette?! Eddy attrape la Taupe dans sa sacoche en cuir. En effet le petit animal est tout agité. Elle essaie même de s'échapper des mains d'Eddy, ce qui n'arrive jamais. Elle actionne ses pattes griffues comme si elle creusait une galerie imaginaire, sa petite truffe tendue vers l'avant.

-Aie Aie mais tu me fais mal avec tes grandes griffes ma Bichounette! s'écrit Eddy. Vite Claire, passe-moi la ligne de vie! Aide-moi, on va la prendre en laisse!

Eddy sent que la Taupe veut leur montrer quelque chose. Délicatement, il la maintient de ses deux mains, pendant que Claire attache le bout de la ligne de vie autour du petit corps de la Taupe, comme un chien truffier qu'on tient en laisse. Eddy dépose sa Bichounette sur le sol, et ni une ni deux, la Taupe se dirige vers le bord de la grande montagne de déchets. Elle se met à creuser frénétiquement. Elle gratte tout ce qu'elle peut et bientôt elle disparaît par une minuscule galerie dans le tas d'ordure. Tout le monde est rivé sur la ligne de vie dont la pelote se déroule dans le trou creusé par la Taupe. D'abord tout doucement, cm par cm, et puis de plus en plus vite... Carrément très vite, même! Au rythme d'une taupe qui ne creuse plus mais qui court, il n'y a pas de doute!

- Mais si la Taupe court, ça veut dire que pas très loin derrière le bord du tas de déchets, le long de ce gros pilier qu'on voit là, il y a du vide!

- La montagne d'ordures cache un passage secret!!! s'écrit Claire.

- Peut-être la cache au trésor de ton arrière-grand-père! jubile Malik. La croix rouge sur le plan du tatouage de Mamie Claude!!!

- Ohlala regardez, Bichounette est revenue! s'exclame Eddy. En effet la petite taupe, toute recouverte de boue, pointe son nez à l'entrée de la galerie creusée dans les immondices. Elle s'avance jusqu'aux pieds d'Eddy, puis retourne vers l'entrée de son trou. Plusieurs fois, comme si elle voulait inviter Eddy à la suivre dans son tunnel minuscule.

- Oups, ça va être difficile que je te suive par là ma chériebichouchou! Tout le monde rigole. Le groupe retrouve un peu d'espoir. Cette perspective de découvrir le trésor de la croix rouge sur la cuisse de Mamie Claude les exalte.

- Attendez, j'avais pris mon pic au cas où on ait eu du mal à passer à certains endroits avec le brout, dit Jean-Guy, l'ami de Frange. Je peux essayer de creuser à l'endroit que nous indique la Taupe, pour voir si on tombe sur quelque-chose!

Un cercle se forme autour de Jean-Guy, qui s'attaque à la montagne de poubelles souterraine avec le pic, cet autre outil des carriers qui leur servait à creuser la pierre. Il dirige son sillon en direction du gros pilier sur lequel appuie le tas de déchets. Ça avance vite. L'outil des carriers se révèle très efficace dans cette situation inédite! Jean-Guy se relaie avec Frange et Géraldine, et bientôt une partie du pied du pilier est dégagée. La Taupe s'avance à nouveau, on dirait qu'elle veut les aider à creuser un peu plus à gauche.

- Attends ma Bichounette, ne va pas te prendre un coup de pic sur le coin de la truffe!

- Regardez! s'exclame Jean-Guy. On y est!!!! Il y a une porte dans le pilier! Frange vient de faire tomber un gros bloc de poubelles compressées, on y distingue encore des sacs plastique de toutes les couleurs. Et juste derrière, le groupe découvre une porte sculptée.

- Ouah!!!!

- Oh! Il y a des visages sculptés dans la pierre! Plein de visages!!!

- On dirait qu'ils nous regardent...

- Qu'est-ce qu'on fait, on va voir?!

Le groupe s'engouffre dans cette bouche grande ouverte qui les invite au mystère. L'équipée est aimantée par la promesse d'une incroyable découverte toute proche. Un petit tunnel s'enfonce dans les ténèbres. Laura passe devant, suivie de Marthe, puis de Claire, Malik et Eddy, Géraldine qui pousse le fauteuil de Mamie Claude, puis Frange et Jean-Guy qui aident Estrellia, le canari et Pierre-André. Partout autour d'eux il y a des visages d'hommes et de femmes sculptés. Et d'enfants aussi, on dirait!

- Il y a des noms gravés dans la pierre! Berthe...Marc...Michel...Lucie...Alban... Joseph... Bébert...Marietta...

- Mais qui sont tous ces gens?!

- Oh...Laura s'arrête brusquement.

- Claire! Tu peux éclairer la paroi là! s'écrie-t-elle.

Devant eux le tunnel s'est subitement élargi. Nos explorateurs et exploratrices de souterrains sont arrivés dans une petite pièce carrée, elle aussi recouverte de visages et de noms gravés. Cécile...Thibaut...Jean-Luc...Une autre porte plus large et plus haute s'ouvre devant eux.

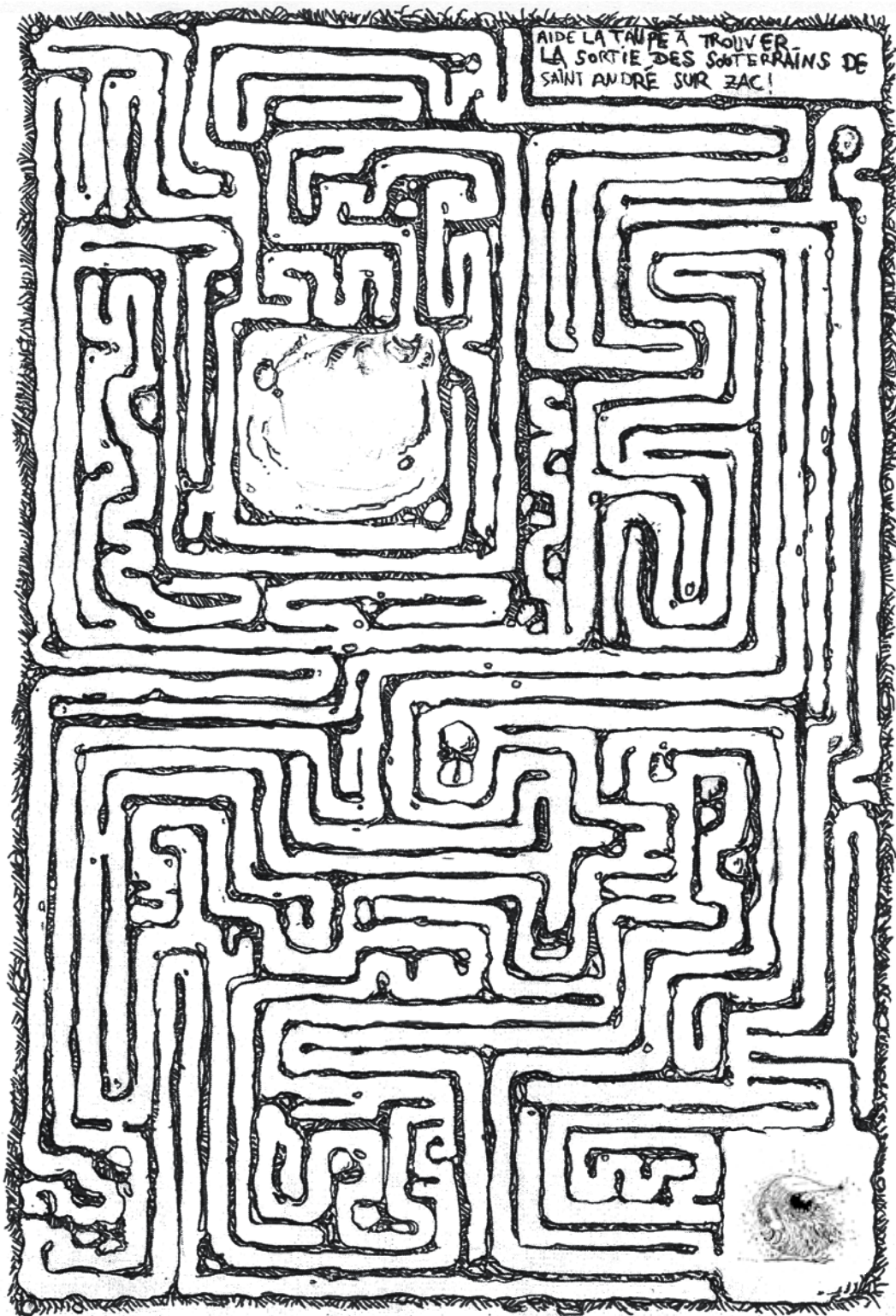
- Oh oh oh la la Oh la la je n'y crois pas Oh la la...s'étrangle à moitié Marthe. Elle tombe à genoux. Au-dessus de la porte il y a une inscription, profondément creusée dans la pierre blanche.

- PA-LAIS-DE-JUS-TICE...lit Eddy à voix haute.

- Le palais de justice souterrain!!!! répète Marthe. Elle a changé de couleur. Elle est blanche comme les murs et se met à trembler de tout son être. Je n'y crois pas! Il existe! Le palais de justice souterrain!!!! Il existe! Depuis tant d'années que je le cherche! C'est cette petite Taupe prodigieuse qui a ouvert la voie!!! Marthe se retourne vers le groupe. Elle pleure et rit à la fois.

Malik est fasciné par tous ces visages sculptés autour de lui. Il a l'impression que ce sont des dessins de carriers qui ont pris vie et qui vont bientôt se détacher de la paroi pour venir leur raconter leur histoire.

- Mamie Claude! Regarde! s'exclame soudain Malik. Regardez tout le monde!!! À côté de l'inscription PALAIS DE JUSTICE... à gauche...il y a une croix rouge...et à droite, il y a le même dessin noir du visage qui est tatoué sur la cuisse de Mamie Claude! »



LE TUBE SOUTERRAIN DE BLACK LAPIN ANDALUZ

ce mois ci Black " lapin " Andaluz vous propose d'écouter :

À écouter lors d'une soirée d'anniversaire dans une carrière abandonnée dans le noir...au son d'un pic qui tape dans la paroi

Leif Brush: Stitched Phenomena

<https://www.youtube.com/watch?v=CqsAo03ZPgc>

E42A8: Niobium

<https://www.youtube.com/watch?v=Od7udMlrpAY>

JAC Berrocal / The Bad Boys Ain't she sweet?

<https://www.youtube.com/watch?v=-pmE2-VKZvE>

À écouter à l'arrière d'une voiture en sifflant

The Tapeworm presents: Hanno Leichtmann

« Unfinished portrait of youth today »

https://www.youtube.com/watch?v=IRKWS_e1X-w

À écouter près d'une décharge sauvage et souterraine

Will Guthrie

<http://www.muraillesmusic.com/news/vibrations-et-frappes-bienvenue-will-guthrie/>

À écouter près d'une stèle de commémoration de la Résistance Décapiter Med: Void Containment

http://freemusicarchive.org/music/The_Decapitated_Hed/Void_Containment_1059/

À écouter dans une ancienne champignonnière

Simon Whetham: From the Mouths of Clay

<https://simonwhetham.bandcamp.com/album/from-the-mouths-of-clay>



ENDIVES BRAISEES A L'ORANGE

La recette de Mlle Cirée

A l'honneur aujourd'hui, l'endive! Ou le chicon.

Prendre 6 belles endives, ôter les feuilles flétries. Dans une cocotte, faire fondre une grosse noix de beurre avec quelques zestes d'orange non traitée et y faire dorer les endives coupées en deux dans le sens de la longueur. Ensuite, arroser d'une belle cuillère à soupe de miel et laisser légèrement caraméliser en veillant à mélanger régulièrement. Ajouter le jus d'une orange pressée additionnée d'un verre (ou deux) d'eau. Fermer votre cocotte et laisser mijoter à feu doux pendant 20 à 30 minutes. N'oubliez pas de saler et poivrer... Si jamais le jus de cuisson était trop liquide, retirer les endives et faire réduire le jus afin qu'il prenne une consistance plus épaisse. Voilà!

Zombisous.



MODE L'EMPLOI

FANZINE: petit journal libre fabriqué par des passionnés pour des passionnés. Terme utilisé fréquemment par les cultures underground.

UNDERGROUND: en anglais littéralement sous le sol.

CE FANZINE SE PASSE DE MAIN EN MAIN, SOUS LE MANTEAU, IL CIRCULE ET NE RESTE PAS COLLÉ AU FOND D'UN SAC OU SUR UNE ÉTAGÈRE...

IL SE TROUVE DANS DES POINTS DE DISTRIBUTION (voir liste ci-dessous), IL SE LIT SUR PLACE, IL S'EMPRUNTE, SE REPRODUIT TRÈS FACILEMENT À LA PHOTOCOPIEUSE, IL SE PARTAGE À VOIX HAUTE, IL SE RÉPEND COMME UNE TRAÎNÉE DE POUDRE. IL Y EN AURA 4 NUMÉROS (le prochain N° sortira en mars 2019)

1. DÉVORE-LE! PUIS PASSE-LE (à ton voisin, ta cousine, ta tante, tes copains, ta chérie, ton collègue, etc...)

2. ATTENTION NE PASSE PAS TON FANZINE SANS D'ABORD L'AVOIR LU À QUELQU'UN!

3. TROUVE QUELQU'UN OU UN GROUPE À QUI LE LIRE.

4. TROUVE UN LIEU INSOLITE, CACHÉ, SOUS-TERRAIN, ou alors pratique, facile, sous une couette...

5. LISEZ EN BANDE (minimum 2)

6. FAITES UNE PHOTO OU UN DESSIN et envoyez-là à la rédaction de la taupe à la_taupe_remontee@riseup.net ou à LA TAUPE 6 rue rabanis 33800 Bordeaux

7. VOILÀ! MAINTENANT VOUS FAITES PARTIE DE LA GRANDE COMMUNAUTÉ SOUS-TERRAINE.

8. La Taupe se télécharge librement en pdf ici: <http://www.lagrossesituation.fr/>

dessin de couv': Kraouto

mise en page et design : La locura

conception: La Grosse Situation
réalisation: Le Champ de Foire

Tu es ta taupe?



Tu es paléontologue?
passionné.e de grotte?
allergique au soleil?

Dingue de musique underground?

Ami.e des taupes ou autres nuisibles?
Tu aimes les mystères, l'interdit, les
histoires palpitantes, cuisiner les
pommes de terre et te balader dans des
coins sombres?

Tu n'aimes pas le principe de
précaution, qu'on te dise ce que tu ne
dois pas faire...Tu veux faire partie de
la grande communauté sous-terrainne
de LA TAUPE ? Alors,...

ALORS PASSE TON FANZINE

**MODE D'EMPLOI
PAGE PRÉCÉDENTE!**

liste des POINTS de DISTRIBUTION :

à Saint André de Cubzac: au comptoir local, à l' Exquise Librairie,
à la médiathèque, au champ de Foire, Au Bar chez Bernard et Jacqueline,
à l'école Suzanne Lacore, au Pub Le Galway,
mais aussi aux alentours:
à L'Esprit des Lieux à Bourg, à la médiathèque de Pugnac et à celle
de Bourg, à la grotte de Pair-non-pair, à l'école, l'Oni Coif, l'épicerie
l'Essentiel à Prignac et Marcamps, à la mairie de St Laurent d'Arce,
à L'EHPAD la Tour du Pin, au salon de thé Le Cafier, aux petites Pépites, aux
Troubajoueurs, à L'Office du tourisme, au cinéma Le Magic, au PRIJ, au PMU de
St André de Cubzac,
au restaurant la toile cirée à Bordeaux!